

## Arsenic

G. Trecolle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2598>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2598](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2598)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989  
Pagination : 917  
ISBN : 2-85744-324-2  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Trecolle, « Arsenic », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 6 | 1989, document A277, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2598>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Arsenic

G. Trecolle

---

- 1 L'arsenic, désigné au Maroc en arabe par *r'asoûl-et-t'olba*, *chakk*, *semn-el-fâr* (mort au rats) et en berbère par *šetî*, en Algérie par *zirnîh* ou *rahğ*, a été le plus souvent utilisé au Maghreb dans un but criminel que thérapeutique. Les minerais arsenicaux sont plus généralement employés que les produits chimiques préparés à partir de ce corps : annabergite des mines de Bou-Azzer au Maroc, par exemple.
- 2 Cependant l'utilisation thérapeutique n'est point négligeable, sous forme de sulfure, d'arséniate et d'anhydride arsénieux (*rehaj* et *siiman*). Ainsi l'orpiment (sesquisulfure d'arsenic) mélangé à du beurre est conseillé en usage externe dans le traitement du prurigo et de la gale. Les femmes utilisent à l'égal du sel ammoniac, l'anhydride arsénieux, mélangé à de la chaux, pour simuler sur la peau les égratignures volontaires faites les jours de deuil en signe de douleur. Par contre l'usage interne semble réduit à cause du danger d'intoxication. Certaines femmes l'emploieraient cependant pour engraisser.
- 3 Les propriétés toxiques elles-mêmes ne sont pas toujours mises à contribution dans un but criminel. L'érythrine (arséniate tricolbatique) était connue bien avant la découverte des mines de cobalt de Bou-Azzer au Maroc par les habitants de la région qui l'utilisaient pour détruire rats et insectes. Enfin il faut signaler un usage industriel de ce même minerai d'érythrine : l'affinage du cuivre en facilitant le départ du soufre au moment de la fusion.
- 4 Ce sont l'orpiment (nommé parfois *hâzil* : qui tue ou *semn-el-fâr* : poison des rats), l'anhydride arsénieux et l'arséniate de sodium, qui sont le plus utilisés dans un but criminel. Il sont en général administrés seuls à l'opposé d'autres minéraux toxiques qui entrent dans des formules judicieusement composées par les empoisonneurs, comportant notamment des produits inactifs mais dont l'origine est destinée à frapper l'imagination : os, dents, crasse provenant d'un cadavre par exemple.
- 5 Une des compositions les plus connues au Maroc était la suivante : anhydride arsénieux, jusquiame (graines ou feuilles), datura (graines ou feuilles) ou encore : « croûtes de la tête », suc de scille, arsenic.

- 6 Les hommes ne pratiquent que très exceptionnellement le « métier » d'empoisonneur ; il n'en est pas de même des femmes, souvent de vieilles sorcières (*chârfat*), qui gardent jalousement leurs procédés.
  - 7 Les poisons sont ajoutés en général aux mets et aux boissons : le couscous est un excipient de choix, où presque tous les toxiques peuvent être incorporés sans attirer l'attention.
  - 8 La *H'rira*, soupe épaisse du Maroc, est aussi utilisée, même pour les poisons insolubles et c'est le cas pour certains composés arsenicaux, de même les gâteaux, le pain, la farine. Parmi les boissons, le thé et le café sont les plus employés. L'arséniat de sodium et les arsenites, qui sont solubles, ont parfois été utilisés pour empoisonner l'eau d'un puits.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

CHARNOT A., « La toxicologie au Maroc », *Mémoires de la Société des sciences naturelles du Maroc*, n° XL VII, novembre 1945, Rabat, Paris, Londres.

## INDEX

**Mots-clés** : Ethnologie